laTrompette

COVID-19 testing by World Bank Photo Collection is licensed under CC BY-NC-ND 2.0

# Tentatives de prolongation d'une pandémie

- Josue Michels
- 20/01/2022

Au cours de la soi-disant pandémie de coronavirus, nous avons assisté à de nombreuses tentatives de manipulation des données, du prétendu taux de mortalité élevé de la COVID -19 au prétendu vaccin infaillible. Récemment, l'Allemagne a encore pris de nouvelles mesures pour prolonger la situation d'urgence d'un contrôle gouvernemental sans précédent en modifiant les données.

Selon le journal allemand *Die Welt*, le 17 janvier, l'Institut Robert Koch a indiqué dans ses statistiques que plus de 60 millions d'Allemands étaient « entièrement vaccinés ». Mais le 18 janvier, ils n'ont soudainement été comptés que comme « immunisés de base ». Cela a soudainement réduit les chiffres à seulement 47,6 pour cent de la population, soit 39,5 millions de personnes. Mais même ces chiffres semblent inexacts. « Pendant des mois, l'institut a également souligné que les taux de vaccination réels pourraient être jusqu'à cinq points de pourcentage plus élevés que ceux rapportés en raison de déficits de déclaration », a noté *Die Welt*. En octobre dernier, *The Local* rapportait : « Le RKI estime que jusqu'à 84 pour cent des plus de 18 ans en Allemagne ont reçu au moins un vaccin et que jusqu'à 80 pour cent sont déjà complètement vaccinés (jusqu'au mardi 5 octobre). » L'erreur a été reconnue mais les anciennes données ont continué à être utilisées.

Maintenant, le taux de vaccination est modifié vers le bas en changeant la définition de ce que signifie être complètement vacciné. Comme le souligne *Welt,* la décision a été prise à la demande du ministre de la santé Karl Lauterbach, c'est-à-dire sans tenir compte des nouvelles données scientifiques. Un motif politique semble être la véritable raison. Le 19 janvier, quelques jours seulement après le changement, Lauterbach a exigé qu'un mandat de vaccination obligatoire entre en vigueur en avril ou en mai. Cela signifierait désormais que des millions de personnes supplémentaires devraient faire une piqûre de rappel pour satisfaire aux exigences.

Pour justifier un mandat, il faut en démontrer la nécessité, même s'il est fondé sur des données erronées ou sur peu de preuves scientifiques. Au début, les scientifiques ont affirmé que l'immunité collective serait atteinte avec un taux de vaccination beaucoup plus faible (55 à 65 pour cent). Des millions d'autres personnes ont été vaccinées depuis, mais le virus continue de se propager. Pourtant, les politiciens continuent de blâmer les personnes non vaccinées. Pour que la logique semble saine, les chiffres continuent d'être minimisés et de plus en plus d'argent coule dans les coffres des fabricants de vaccins. Se pourrait-il que les politiciens minimisent ces chiffres pour justifier leurs « mesures d'urgence » ?

La situation s'aggrave. La RKI a également réduit de six à trois mois la période pendant laquelle une personne est classée comme « guérie » du coronavirus. En Suisse, toute personne ayant eu la COVID au cours des 12 derniers mois peut obtenir la classification et donc l'exemption des restrictions. Certaines données prouvent que c'est logique. Mais plus la période est courte, plus les Allemands se voient contraints de se conformer aux mesures gouvernementales.

Une enquête de *Bild* publiée le 18 janvier a révélé que jusqu'à 20 pour cent des décès attribués au coronavirus n'étaient pas causés par la COVID-19. Le journal a noté que, par exemple, depuis le 1er décembre 2021, 590 décès attribués au coronavirus ont été signalés en Saxe-Anhalt. Mais *Bild* a révélé que seuls 446 (76 pour cent) sont morts à cause du coronavirus, 20 pour cent ne sont pas morts de la COVID-19. Dans quatre pour cent des cas, la cause du décès est inconnue, mais ils ont été comptabilisés comme des décès causés par la COVID-19.

Un scientifique médical allemand, Bertram Häussler, a expliqué à *Die Welt* qu'il pense que jusqu'à 80 pour cent des décès de la COVID rapportés par le RKI ne sont pas morts à cause de la COVID. Son interview a été publiée le 30 août. Il a noté : « Nous avons déterminé que dans un bon 80 pour cent des décès officiellement attribués à la COVID et signalés depuis le début du mois de juillet, l'infection sous-jacente s'est produite il y a plus de cinq semaines et qu'il faut donc plutôt supposer que la COVID n'était pas la véritable cause du décès. »

Au début de la pandémie, le rédacteur exécutif de la *Trompette* Stephen Flurry a écrit dans « *Le remède nous tue* » : « Une fois que le virus aura disparu, le gouvernement remballera-t-il les programmes socialistes et relâchera-t-il les rênes autoritaires ? » Nous voyons de plus en plus d'indications qu'ils ne le feront pas. Lisez « *Le remède nous tue* » pour connaître la perspective de Dieu sur les réponses de l'humanité envers la COVID-19. Regardez aussi l'émission de *La Clef de David* « *Le coronavirus et le Saint Empire romain* » du rédacteur en chef de la *Trompette*, M. Gerald Flurry.